

La relation cause-effet existe-t-elle seulement dans ce monde ?

Question :

Il y a un passage dans le texte d'*Un Cours en Miracles* (T.2.VI.4 ; VII.1) où Jésus dit que nous faisons erreur lorsque nous lui demandons de nous libérer de la peur. La correction de la peur **est** notre propre responsabilité. Il dit qu'il ne peut pas l'enlever car s'il intervenait entre nos pensées et leur résultat : « *je toucherais à une loi fondamentale de cause et effet, la loi la plus fondamentale qui soit. Je ne t'aiderais guère si je dépréciais le pouvoir de ta propre pensée. Cela serait en opposition directe avec le but de ce cours.* » Est-il juste de dire que la loi de cause/effet n'existe que dans ce monde, dans le cadre d'un monde dualiste et de croyance en la séparation ? Puisque notre seule responsabilité est d'accepter la correction de l'erreur, (Expiation et pardon), une fois que nous avons accepté Dieu comme étant la seule cause et nous ayant causés, serions-nous en mesure de reconnaître que tout le reste est un effet irréel d'une cause irréal, l'ego. Sommes-nous liés par la cause et l'effet seulement dans la mesure où nous ne parvenons pas à accepter l'Expiation et que nous nous en défendons sans cesse, et dans la mesure où nous croyons que le péché et la culpabilité sont réels ? Une leçon en particulier me vient à l'esprit « *La Volonté de Dieu pour moi est le parfait bonheur. Il n'y a pas de péché ; il n'a pas de conséquence.* » (**Leçon PI.101.6 :6,7**)

Cela semble rompre le lien de cause à effet et semble dire que si nous pardonnons dans l'instant saint, si nous acceptons de voir que nous nous infligeons nous-mêmes cette souffrance, et si nous acceptons à nouveau le bonheur de Dieu, nous serions délivrés de l'effet illusoire parce que nous aurions lâché prise de la cause illusoire, l'ego. Est-ce que Jésus veut dire qu'il y a cause et effet dans le sens que nous avons participé délibérément à pardonner la cause illusoire, l'ego, et que nous avons accepté la seule Cause à nouveau ?

Réponse :

Vous vous dirigez définitivement dans la bonne direction. Nous avons consacré un album complet de cassettes enregistrées portant sur ce sujet en raison de sa position centrale dans le système de pensée du *cours*. Pour rendre justice à votre question, il y aurait bien davantage à dire que nous avons d'espace ici pour le faire. Mais nous essaierons de couvrir les principaux points.

Premièrement, le principe s'applique aussi bien au Ciel que dans ce monde. Dans le Ciel, Dieu est Cause primaire et l'Effet est son Fils, ce qui est magnifiquement rendu dans la leçon 326 : « *Je suis à jamais un Effet de Dieu.* » Le texte décrit également ce principe de cause à effet d'une façon poétique : « *La cause est faite cause par ses effets ; le Père est un Père par Son Fils.* » (T.28.II.1 :2) Dans le monde, le principe de cause à effet est communément défini comme « toute action suscite une réaction. » L'essentiel est que pour qu'une cause soit cause, elle doit avoir des effets ; s'il n'y a pas d'effets, alors on ne peut pas dire qu'il y ait une cause. Un effet exige une cause. S'il n'y a pas de cause, on ne peut pas dire qu'il y a effet.

L'implication est très importante dans notre travail personnel avec le *cours*. Pour être bref – c'est notre croyance de nous être séparés de Dieu (notre soi-disant « péché ») qui nous cause d'être ici dans le monde et qui cause tous nos problèmes. Mais si nous pouvions démontrer que la cause n'a pas eu d'effets, alors la cause aurait été invalidée en tant que cause. Autrement dit, nous aurions « défait » la séparation (notre soi-disant « péché »), et la prise de conscience de la présence de l'Amour serait rétablie dans nos esprits. Le monde et nos *soi* individuels auraient disparu dans le néant d'où ils sont venus. Une fois de plus, nous serions notre vrai Soi, le Christ, l'unique Fils de Dieu. D'où la leçon : « *Je suis à jamais un Effet de Dieu* » (Leçon PII. 326).

À nouveau, pour abrégé ce qui prendrait beaucoup de pages à expliquer, le pardon est la façon d'apprendre que le péché n'a pas eu d'effets. Et c'est évidemment ce dont parle abondamment le *cours*. Vous avez donc raison de dire que notre seule responsabilité est d'accepter l'Expiation et que le pardon est le moyen d'y parvenir. Dans les passages que vous avez mentionnés, le principal point qu'enseigne Jésus est que nous sommes des esprits-décideurs – des esprits très puissants - et que lui-même ne va jamais interférer avec ce pouvoir, parce que si nous ne reconnaissons pas et ne respectons pas le pouvoir de nos esprits de choisir l'ego, nous ne pourrions pas faire appel à ce même pouvoir pour corriger notre erreur. Tout le *cours* repose là-dessus - son but total vise à nous faire respecter le pouvoir de notre pensée, et non à le déprécier. Ainsi, lorsque nous demandons au Saint-Esprit des choses comme obtenir une place de stationnement, guérir un cancer, ramener la paix dans le monde, ou de faire quoi que ce soit dans ce monde, nous Lui demandons d'interférer dans la loi de cause à effet et donc de déprécier et de nier le pouvoir de nos esprits. Il ne le fera pas : « *Ce cours porte sur la cause et non sur l'effet* » (T.21.VII.7 :8) nous rappelle Jésus.

Et la cause vers laquelle il nous ramène toujours est que nous croyons vivre comme des individus dans un monde hors de Dieu et du Ciel, la « *minuscule et folle idée* » qu'il décrit dans le texte. **(T.27.VIII.6 :2)** Dans un paragraphe de la section intitulée « *Le héros du rêve* » **(T.27.VIII)**, Jésus nous présente essentiellement un modèle de ce qu'est censé être le doux processus du pardon : 1) Nous ne nions pas à quel point nous sommes terriblement malheureux, 2) nous lui apportons tout simplement ces terribles *effets*, à lui ou au Saint-Esprit, et 3) là nous allons les *regarder ensemble*, pour aller au-delà de ces effets, vers leur cause.

Lorsque nous réalisons que la cause est simplement une pensée ridicule, qui ne mérite pas d'y croire, nous allons simplement sourire, puis retrouver la paix : « *Avec un rire doux, le Saint-Esprit perçoit la cause et ne regarde pas les effets. Comment pourrait-Il corriger ton erreur autrement, toi qui as passé entièrement sur la cause ? Il t'enjoint de Lui porter chaque terrible effet afin qu'ensemble Vous regardiez sa sottise cause, et que tu en rires avec Lui un moment. Tu juges les effets, mais Il a jugé leur cause. Et par Son jugement les effets sont enlevés. Peut-être viens-tu en pleurs. Mais entends-Le dire : « Mon frère, saint Fils de Dieu, vois ton rêve futile, dans lequel cela pouvait se produire.» Et tu quitteras l'instant saint avec ton rire et celui de ton frère joint au Sien. »* **(T.27.VIII.9)**

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 829